

Un temple pour la culture populaire

Monument dédié aux arts du spectacle, le théâtre de Laval, après avoir perdu sa fonction principale, renaît aujourd'hui de ses cendres.

Un théâtre à caractère religieux

Si le théâtre est né durant l'Antiquité et connaît son apogée à l'époque gréco-romaine, cette forme d'expression artistique est par la suite abandonnée car condamnée par le dogme d'un christianisme naissant et bientôt triomphant. C'est en adoptant un caractère religieux que le théâtre connaît un véritable renouveau à la fin du moyen-âge. A partir du XV^{ème} siècle à Laval, les représentations de mystères attirent régulièrement les foules dans les prairies de Bootz. A la belle saison, ce cadre champêtre sert alors de lieu d'éducation populaire à l'histoire des saints et à la morale chrétienne (en 1448, première représentation de L'advisé et le mal advisé).

Des spectacles dans des lieux inadaptés

La multiplication des représentations, dont certaines se font les héritières des œuvres profanes de Molière, impose le choix d'une salle permettant de jouer la comédie tout au long de l'année. Celle-ci est installée au XVIII^{ème} siècle dans le bâtiment également dévolu au jeu de paume, rue du Bourg Chevreau. En 1785, le sieur Roche qui exploite les lieux obtient la permission de donner des tragédies, comédies, opéras comiques et ballets du premier dimanche au vendredi de l'avant-dernière semaine du Carême. Libérées des contingences religieuses, des représentations sont encore données à l'auberge du Louvre en l'an VI, sous la Révolution. Mais c'est finalement la vente de la salle du jeu de paume en 1818 qui occasionnera l'ouverture d'un débat sur la création d'une véritable salle de spectacle à Laval.

Plan d'une salle de spectacle pour la ville de Laval, projet de Voinier [1819], élévation Archives municipales de Laval 1Fi588



Une architecture au cœur d'un projet urbain

Un centre culturel né de la volonté préfectorale

A la demande du préfet Coster, qui supervise également les travaux d'achèvement de la grande traverse est-ouest qui franchit dorénavant la Mayenne sur un nouveau pont, la question de la construction d'un théâtre est mise à l'étude. Dès 1820, l'architecte Voinier fournit les plans d'un édifice s'inspirant des modèles parisiens de la fin du XVIII^{ème} siècle. La façade du bâtiment proposé est marquée par un fronton monumental et par un haut toit d'ardoises. Néanmoins, malgré les volontés préfectorales de voir construire ce monument le long du mail de la rue de la Paix, le projet est rejeté par les instances compétentes de la capitale.

Une réalisation monumentale au goût du jour

Un jeune architecte, Pierre-Aimé Renous, qui se distinguera plus tard par de nombreuses autres réalisations lavalloises (aile sud du palais de justice, nef des Cordeliers, cercle de l'aurore), redéfinit le projet initial en 1827. Le monument, dont il va présider à la réalisation, se caractérise par une sobre façade à deux niveaux d'élévations rythmée par un jeu d'arcades en plein cintre et surmonté d'un attique*. Cette dernière particularité achève de donner au bâtiment inauguré en 1830 un style néo-classique prompt à s'inscrire dans le projet urbain du nouveau centre de Laval et à répondre au goût italien de l'époque.

Du théâtre à l'italienne à la salle de cinéma



Tournée Polin, affichette - 1903 - Archives départementales de la Mayenne Edépôt 96/1895

Un lieu prestigieux à la recherche de son public

Centre du 17^{ème} arrondissement théâtral qui regroupe les départements de la Mayenne, de la Sarthe et de l'Ille et Vilaine, la nouvelle salle de spectacle de Laval adopte également, de par sa mise en œuvre intérieure, la mode italienne. De plan circulaire, cette «bonbonnière» comprend au dessus de la fosse d'orchestre deux rangs de loges. Celles-ci ne sont ni grillagées, ni disposées en petits appartements secrets propres à favoriser le libertinage comme il est signalé dans le rapport du conseil des bâtiments en 1826. Néanmoins, malgré toutes ces précautions, le public lavallois se montre bien souvent peu motivé, allant jusqu'à snober les prestations de la grande tragédienne Rachelle en 1849 qui triomphait alors à Paris !

Entre 7^{ème} art et show business

Au sortir de la seconde guerre mondiale, le théâtre qui s'est ouvert aux stars du show business (le jazzman Sydney Bechet s'y produit le 15 mai 1955) présente un aspect vétuste. Concédé par la ville à Robert Bourzeix, l'établissement ferme ses portes entre juillet 1957 et avril 1958 afin de pouvoir se doter d'installations propres à la diffusion cinématographique. La salle à deux niveaux de gradins accueille dorénavant le public féru du 7^{ème} art et quelques récitals donnés par des grands de la chanson française (Brel, Ferré, Piaf, Aznavour...). Enfin, en 2002, le transfert de l'activité cinéma au Cinéville achève de faire tomber dans l'oubli ce temple de la culture populaire lavalloise.

Façade du théâtre au début du 20^{ème} siècle



*attique : petit muret en sommet d'édifice destiné à masquer la pente du toit.

*bergeries : parties latérales de la salle de spectacle appelées parfois aussi poulaillers.

Le respect d'un héritage historique

Entraînée par l'essor de l'offre culturelle de Laval Spectacles et par l'inadaptation de la salle polyvalente à accueillir certaines manifestations, la reconstruction du théâtre est décidée par la municipalité en 2002. Financé par Laval Agglomération, le chantier est confié à l'architecte Logerais dont la candidature est retenue pour avoir répondu à un cahier des charges faisant état de la volonté de conserver la façade du bâtiment primitif. Celle-ci s'inscrit désormais comme la seule trace architecturale du théâtre bâti au XIX^{ème} siècle dans un nouvel équipement culturel totalement repensé pour la circonstance mais toutefois respectueux de son histoire .

Une configuration moderne au service du spectacle

Derrière la façade du bâtiment primitif, un spacieux hall d'accueil conduit à la salle de spectacles qui répond aux nouvelles normes de sécurité. Malgré son apparence moderne, l'espace dévolu au public, d'une capacité de près de 600 places, s'inscrit dans un héritage ancien avec ses fauteuils de couleur rouge et ses deux niveaux de loges, appelées communément bergeries*. En vis à vis, la scène, cœur du dispositif, est précédée par une fosse d'orchestre et dominée par un plateau technique de près de 20 mètres de hauteur permettant la manœuvre des décors de théâtre ou d'opéra. L'Histoire retiendra que ce nouvel équipement culturel fut inaugurée le 11 septembre 2007 par la cantatrice Barbara Hendricks.

La renaissance du théâtre